

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								✓			



## Lisons nos notes

**S**OUS ce titre, le *Sténographe*, de Philadelphia, a publié l'excellent article qui suit, dû à la plume de M. W. R. Smith, professeur de sténographie anglaise au Ferris Industrial School, de Big Rapids (Michigan), et que nous avons cru devoir traduire pour cette édition spéciale.

« Ce n'est que par la pratique qu'on devient bon sténographe. Quant à la méthode à suivre, dans la pratique, les opinions sont très divisées; mais deux choses sont importantes: écrire d'abord, puis lire ce qu'on a écrit. Certaines autorités conseillent de lire deux fois tout ce qu'on sténographie. Tous les maîtres de l'art, du reste, s'accordent à dire qu'on ne retire que peu ou point de profit à ne faire qu'écrire. Néanmoins, plusieurs élèves cherchent à prendre le plus long de dictée possible et ne savent point ce que c'est que de lire leurs notes. C'est plus que du temps perdu, pour un élève, que de sténographier et ne pas lire sa sténographie. Et la raison en est toute simple. Il s'est bientôt fait un mode d'écriture peu soigné et, comme il ne se relit pas, il ne peut découvrir ses défauts, ce qui bientôt, comme la plupart des soi-disant sténographes, le place dans la troisième ou quatrième classe.

« S'il veut réussir dans son art, le sténographe doit être parfaitement familier avec ses notes, et comment peut-il le devenir, si ce n'est en les relisant? Acquiert-il la vitesse en les sténographiant, il n'a pas le temps de songer aux caractères. Il n'a pas le temps de se rappeler des principes appris à moitié. Des caractères tracés rapidement l'ont été machinalement. Donc, c'est à lire et à relire ses notes qu'on retire le plus de profit.

« Il est un fait connu, c'est que chaque sténographe a ses particularités, ses signes spéciaux. Les sténographes ont différentes méthodes de combiner les mots en phrases. Il y en a qui suivent certains principes auxquels d'autres ne pensent pas. Chacun devrait se rendre bien familier avec ses particularités. Là est le grand secret de la lecture courante des notes prises rapidement. Nul ne peut savoir quelles sont ses particularités, si ce n'est en lisant ce qu'il a écrit. Il est bon de lire les notes des autres, on peut en retirer quelque avantage; mais ce qui doit intéresser le plus un sténographe, c'est la lecture de ses propres notes. Il doit donc les étudier avec soin; il doit tenir à pouvoir lire sa sténographie aussi vite qu'une page imprimée. Il ne doit pas se montrer content de ses progrès, tant qu'il n'a pas atteint ce résultat.

« Encore une fois, il y a des élèves imbus

de l'idée que, quant à la vitesse, plus la dictée est variée, le mieux c'est. Quand un élève a étudié la sténographie cinq ou six mois, il semble croire que tout ce qu'il lui reste à faire, c'est de prendre des dictées de toute classe. Il est sûr qu'il lui faut les dictées rapides. Il vaudrait pourtant beaucoup mieux, pour lui, se contenter de dictées plus lentes pendant un certain temps. Le plus grand mal pouvant résulter de la manie de prendre toutes sortes de dictées, c'est que l'élève, dans son effort pour écrire tout ce qu'il entend, sacrifie à la vitesse, et la belle écriture, et l'application des principes. Il est infiniment plus avantageux, pour l'élève en sténographie, de suivre les principes que d'acquérir trop tôt une certaine vitesse. Il y a, on le pense bien, des élèves qui préfèrent acquérir un mouvement rapide de la main et négligent, pour cela, l'observation des principes; mais ne vaut-il pas mieux consacrer un peu plus de temps à se préparer et se mettre ensuite à l'ouvrage avec l'assurance de pouvoir écrire le système adopté aussi vite qu'il est possible?

« On compte aujourd'hui plusieurs systèmes de sténographie de première classe. Ils reposent tous sur les mêmes principes fondamentaux. Il y en a qui sont plus courts que les autres. Ils sont, naturellement, plus difficiles à apprendre; mais, une fois qu'il s'en est rendu maître, le sténographe se trouve bien payé des efforts qu'il a faits et du temps extra qu'il a consacré à l'étude de son système, par la facilité avec laquelle il peut faire son travail.

Il n'y a pas de plus grand bonheur que d'être fort de son habileté à réussir dans tout ce qu'on entend. Celui-là seul ne réussit pas, en sténographie, qui se laisse aller à l'impatience. La patience et la persévérance sont essentielles au succès, surtout dans l'étude de la sténographie.

## Contours

**E**CRIRE aussi vite qu'on peut parler, même d'après le meilleur système phonétique, n'est pas une chose des plus faciles. Il faut, d'abord, réduire les mots à leur plus simple et plus courte consonnance. Et, encore, cette somme d'émission est-elle insuffisante; il faut abrégier encore et principalement pour représenter la répétition de mots ou de phrases qui reviennent fréquemment dans le discours. On y arrive au moyen de signes particuliers, de mots combinés, etc.; mais on ne saurait abrégier, condenser indéfiniment et il faut, à certain moment, employer les voyelles, si l'on veut que l'écriture, la sténographie, ne soit pas indéchiffrable.

De plus, à part la liste de mots fréquents

présente à la mémoire, on peut écrire certaines consonnes de deux ou plusieurs manières et représenter de même plusieurs phrases par différents traits. C'est cette latitude qui amène souvent le doute, l'indécision, dans la formation des mots, et c'est cette habileté à faire un choix instantané et judicieux que l'on doit à tout prix acquérir avant de pouvoir compter sur le succès, dans l'art de sténographier. Ce ne sont pas toujours les mots les plus courts qui sont le plus vite écrits.

Le principal guide, dans le choix des traits, des monogrammes particuliers, est la commodité du sténographe, sa facilité à écrire certains signes plus vite que d'autres. Le choix est laissé à sa discrétion; mais il faut, pour cela, qu'il connaisse bien tous les principes. Puis, il faut étudier à fond un principe et en faire une application, soigneuse et assidue, avant de commencer à en étudier un autre. Ceci est de la plus haute importance, vu que c'est la seule méthode de procéder qui puisse garantir l'habileté à laquelle on aspire.

L'élève qui a suivi un cours d'abréviations, sous la direction d'un maître compétent, et qui a acquis une certaine facilité de plume, par une pratique suffisante de la dictée ou par la transcription, est prêt à prendre une position: mais il doit chercher encore et chercher sans cesse à se perfectionner, non seulement dans son art, mais aussi dans la connaissance de toute autre chose. On devrait surtout s'appliquer à connaître les expressions et les mots techniques de certains sujets. Il n'y a rien qui, tôt ou tard, ne puisse pas servir à un sténographe.

La sténographie est devenue un facteur tellement important, dans les affaires, qu'un grand nombre d'hommes de profession ou de commerce, sans leur âge avancé et le manque de temps, se mettraient à l'étudier. L'écriture ordinaire est devenue trop longue, par ce siècle de progrès et d'électricité. A la jeunesse donc de profiter de ses loisirs pour apprendre la sténographie. C'est quand on est jeune qu'on apprend le mieux.

## Le moyen d'acquérir la vitesse

On a beaucoup écrit sur les moyens d'acquérir la vitesse, en sténographie, et on n'a pas fini, sans doute: mais il n'y a pas, que nous sachions, d'autre moyen que d'écrire plusieurs fois la même chose, jusqu'à ce qu'on puisse la sténographier vite et d'après toutes les règles. On fera bien, aussi, de mêler, de temps à autre, un peu de matière nouvelle, en ayant soin, cependant, de la relire cinq ou six fois avant de passer à d'autre. Qu'on suive cette

méthode et, surtout, qu'on ne prenne aucunes notes sans les relire, et nous garantissons le succès à quiconque veut réellement devenir un bon sténographe.

Andrew Graham, quand il apprenait la sténographie, pratiquait huit heures par jour, et il a sténographié la Bible dix fois.

Charles Flower, un des meilleurs sténographes de son temps, au Michigan, en même temps qu'un des sténographes les plus vites du monde, a sténographié le *Second Reader* de Graham plus de cinq cents fois. Ce qui représente un an et dix-huit jours de travail forcé, à cinq heures par jour, douze pages de notes à l'heure, tel que recommandé dans le deuxième livre. Si quelques-uns de ces sténographes qui désirent tant acquérir la vitesse suivaient de si beaux exemples, ils deviendraient bientôt en mesure d'en montrer au reste du monde.

Un très grand nombre de sténographes, quand ils écrivent vite, étendent leurs notes. D'autres — et tous le peuvent — se dressent l'œil et la main et évitent ce défaut.

## La sténographie chez soi

POUVOIR sténographier devrait être considéré comme une partie essentielle de l'instruction.

On n'a pas besoin d'avoir à gagner sa vie, pour apprendre la sténographie, pas plus qu'on apprendrait à lire parce qu'on n'aurait pas d'autre moyen de subsistance que de faire de la lecture.

S'il est important de savoir écrire, il l'est plus encore de pouvoir écrire de la manière qui rapporte le plus possible.

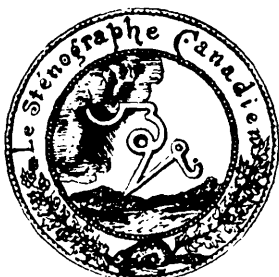
Parmi les principaux avantages qu'offre la sténographie, il faut surtout compter celui de pouvoir écrire instantanément ses pensées, ainsi que tout ce qu'on entend dire ou qu'on voit imprimé. Celui-là est bien habile, qui peut prendre, à l'écriture ordinaire, vingt mots à la minute; en sténographie, on n'est lent si on ne peut écrire que cent mots à la minute.

M. McGurrin, qui pendant longtemps a été le premier pour la vitesse au clavignage, dit que l'habitude d'opérer au toucher seulement ne fait pas que diminuer le nombre des erreurs, mais préserve aussi beaucoup la vue.

L'étude et la pratique de la sténographie sont avantageuses sous plus d'un rapport; c'est un excellent entraînement, et pour la main, et pour l'esprit. Cet exercice développe l'intelligence et fait souvent désirer d'acquérir de plus grandes connaissances et une meilleure instruction.





FONDÉ LE 1<sup>er</sup> MARS 1889.

Publié par Joseph de LaRochelle, résidant à Montréal, rue Saint-André, No 500

*Tarif des Abonnés*

Les annonces sont tenues sur mesure double dans la matière à lire, 30 cents la ligne, chaque insertion sur la couverture 10 cents la ligne 4 de page, 85 00, 1 page, \$10 00, 1 page, \$25, pour une seule insertion.  
Pour les annonces à long terme, les escomptes suivants sont accordés : Trois mois, 5% six n 08, 10% un an, 20%.

*Abonnement pour tout l'univers*

Un an, \$1.00 (5 francs) 6 mois, 50 cents (2 francs 50 centimes)

Le journal est envoyé par la poste à Montréal sans charge extra. On peut le demander dans les dépôts ou aux porteurs de journaux. Les abonnements doivent être payés à l'avance. Tout souscrit commencé est dû en entier. Sauf avis contraire, les abonnements expirés sont continués. Toutes communications concernant la rédaction et l'administration du journal doivent être adressées simplement comme suit :

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Lettres, Boite 1022, MONTREAL, Canada  
Journaux, " 2171

BUREAUX : rue Saint-Jacques, No 180

3<sup>me</sup> ETAGE - CHAMBRE No 1 - Ascenseur !

MONTREAL, 12 SEPTEMBRE 1895.

LA

## STÉNOGRAPHIE PARTOUT

Lors de la fondation du STÉNOGRAPHE CANADIEN, en 1889, nous avons, avec d'autres, préconisé la sténographie et, surtout, pour le français, la méthode Duployé. Nous avons toujours prêché qu'il faut l'apprendre. Duployé a dit que la sténographie serait l'écriture du vingtième siècle. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il faudra la savoir.

Nous avons dit plus d'une fois qu'on devrait faire apprendre l'écriture abrégiate dès les premières années d'études, pour la bonne raison qu'en l'étudiant graduellement l'élève l'apprend sans trop d'efforts ; sans compter les avantages qu'il y a de se servir de l'écriture rapide pour l'enseignement.

Il a été aussi plus d'une fois question de changer, d'améliorer le programme des études. Les chambres de commerce ont fait justement remarquer qu'il est un peu trop chargé, qu'on enseigne un peu trop de matières inutiles. Le STÉNOGRAPHE CANADIEN

a toujours soutenu que, au nombre des améliorations à faire, on devrait inscrire le enseignement de la sténographie. Malheureusement, quelques directeurs de nos maisons d'éducation, des parents même, prétendent qu'il y a trop d'autres matières enseignées pour la faire apprendre forcément aux élèves. Nous persistons néanmoins à dire qu'il faut de toute nécessité rendre l'enseignement de la sténographie général.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Conseil de l'Instruction publique a décidé, à sa séance de 1894, d'engager le plus possible les professeurs à enseigner l'art abrégiate. C'est déjà beaucoup, mais ce n'est pas assez. La sténographie a fait, depuis quelques années, de très grands progrès au Canada qui, sous ce rapport, suit les traces des pays d'Europe et des États Unis.

Pour le français, il n'y a pas à le nier, c'est la méthode Duployé qui est reconnue la meilleure. Pour l'anglais, l'opinion générale semble être en faveur de Pitman. D'aucuns prétendent que le système Sloan-Duployan est très avantageux et même plus facile à apprendre que celui de Pitman. Mais parlons du français et nous répéterons qu'on ne devrait pas tarder à enseigner la sténographie.

Nous soumettons la question aux autorisés, mais nous n'hésitons pas à dire qu'elle mérite considération.

Le meilleur legs qu'un père puisse faire à ses enfants, le plus durable, en ce siècle de progrès, c'est de leur donner une bonne instruction commerciale et cette instruction, aujourd'hui, ne saurait être ni complète, ni profitable sans la sténographie.

## NOS BUREAUX

Comme on peut le remarquer, le STÉNOGRAPHE CANADIEN a maintenant ses bureaux rue Saint-Jacques, n° 180, (bâtiment de la Banque d'Épargne de la Cité et District de Montréal, au troisième, chambre n° 1, par l'ascenseur). On y obtiendra toutes les informations voulues concernant le journal, comme on y trouvera tous les livres et méthodes de Duployé et de Sloan. On verra bien, toutefois, adresser toutes correspondances au bureau de poste, boîte 1022, les journaux, tiroir 2171.

Toute personne qui nous enverra 25 centimes recevra le journal durant quatre mois titre d'essai.

La sténographie en Allemagne. Elle est tellement répandue, qu'on y donne, aujourd'hui, le nom de docteur à tous les bons sténographes. Et ils sont nombreux. Quand verra-t-on cela au Canada?

Dans tout jeune homme, comme dans toute jeune fille, il y a une mine à exploiter. Il y a de la force, du caractère et, par suite, de l'instruction. Tout cela peut donner du plomb, de l'argent, de l'or et même du diamant.

Tout sténographe devrait consacrer au moins deux heures par jour à la lecture de la sténographie et à l'étude de tout ce qui peut conduire à la perfection dans l'art. Il faut faire du progrès sans cesse. Que chaque jour compte pour le sténographe et qu'il fasse tous les jours un progrès marqué.

Nous l'avons déjà dit, si tous les copistes sténographes avaient à subir un examen sur leur compétence à servir comme sténographes de bureau, les trois quarts échoueraient, à cause de leur incompetence en dehors de la sténographie. Il y a, malheureusement, un trop grand nombre de sténographes qui écrivent aussi vite qu'un homme peut dicter, mais qui sont très faibles, pour ne pas dire plus, sur la grammaire, l'orthographe, la clavierographie et le jugement.

## Le " Sténographe Canadien " à l'Exposition

L'EXPOSITION provinciale de 1895 s'ouvre aujourd'hui et tout annonce qu'elle aura beaucoup de succès. Les exposants sont nombreux; la variété et le nombre des objets exposés dépassent les prévisions des plus enthousiastes. Cette année, le STÉNOGRAPHE CANADIEN a tenu à honneur de figurer dans cette grande foire annuelle qui attire des foules de toutes les parties du Canada. Nous croyons que c'est la seule revue périodique qui figure à la présente exposition. Les nombreux visiteurs ne manqueront pas de s'arrêter, au moins de jeter un coup d'œil sur notre étalage qui, pour avoir des couleurs moins brillantes, n'en offrira pas moins d'intérêt.

Le présent numéro de notre journal est tiré à des milliers d'exemplaires et chacun pourra s'en procurer une copie gratuitement. De nos jours, la sténographie a pris un tel essor que tout le monde s'y intéresse plus ou moins.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN a déjà figuré avec honneur dans les expositions. Ainsi, en 1892, son étalage a été remarqué; le numéro spécial que nous avons publié à cette époque a été fort apprécié. Nous pouvons dire que l'édition actuelle est de beau-

coup supérieure à celle de 1892 et ne manquera pas d'intéresser ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de la sténographie. Nous connaissons des personnes à qui l'idée d'apprendre l'art abrégatif est venue après la lecture du numéro publié à l'occasion de l'exposition de 1892. Nous sommes persuadés que la lecture de l'édition de 1895 aura des résultats similaires et en plus grand nombre.

Il n'y a rien comme la lecture d'un journal sténographique pour stimuler ceux qui connaissent déjà ou veulent apprendre l'écriture rapide et les encourager à se perfectionner tous les jours dans cet art si beau, si utile, si agréable et si nécessaire. Aujourd'hui, la sténographie est indispensable. On ne se fait pas d'idée des services immenses qu'elle rend tous les jours au commerce, à l'industrie et aux arts en général. A l'heure qu'il est, dans les grandes administrations, on ne se passe pas plus de sténographie que de teneur de livres. Quelle belle perspective pour notre jeunesse qui a devant elle cette nouvelle carrière, laquelle offre encore plus de ressources que toutes les autres branches. Car on n'a pas besoin de teneur de livres, ni de commis, ni d'employés de commerce, ni d'architectes partout, mais le sténographe a sa place marquée dans tous les états. Toute chose égale d'ailleurs, un patron préférera toujours un employé qui connaît l'écriture abrégative à un autre qui l'ignore.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN s'est imposé la mission de faire connaître et aimer la sténographie et, jusqu'ici, il n'a pas failli à la tâche. Nous sommes plus que jamais déterminé à combattre pour que l'art abrégatif se répande de plus en plus et que notre chère province soit à la tête de toutes les autres sous le rapport de l'écriture rapide comme elle l'est sous bien d'autres.

Notre tirage est assez considérable et tous les jours nous recevons de nouvelles adhésions. Aussi avons-nous décidé de publier notre journal une fois par semaine quand nous aurons atteint le chiffre de dix mille lecteurs; ce qui ne saurait tarder. Au lieu de huit pages, le STÉNOGRAPHE en aura alors seize. Nous comptons réussir, comme on l'a fait dans d'autres pays. Ainsi, en Angleterre, le journal de Pitman compte 40,000 lecteurs. Aux États-Unis, il y a des journaux sténographiques qui se tirent à 25,000 et 30,000 exemplaires.

Nous prions tous ceux qui recevront ce numéro de le lire attentivement. Car il contient des choses d'un grand intérêt et dont tout le monde sans exception fera son profit.

Nous faisons des vœux pour que l'Exposition soit couronnée de succès et que directeurs et exposants soient satisfaits du résultat général.



# LA STÉNOGRAPHIE

GALOP

G. LUDOVIC.

PIANO. *f*

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The music begins with a forte dynamic marking (*f*). The first measure contains a whole note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The second measure features a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The third measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fourth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The system concludes with a double bar line.

The second system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The music begins with a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The second measure features a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The third measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fourth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fifth measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The sixth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The system concludes with a double bar line.

The third system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The music begins with a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The second measure features a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The third measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fourth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fifth measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The sixth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The system concludes with a double bar line.

The fourth system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The music begins with a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The second measure features a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The third measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fourth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fifth measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The sixth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The system concludes with a double bar line.

The fifth system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The music begins with a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The second measure features a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The third measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fourth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The fifth measure has a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The sixth measure contains a half note chord in the right hand and a half note chord in the left hand. The system concludes with a double bar line.

First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The music features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff.

Second system of musical notation, including first and second endings. The first ending is marked "1a." and the second ending is marked "2a.". The notation includes repeat signs and a double bar line between the endings.

Third system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

Fourth system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

Fifth system of musical notation, featuring a section marked "FIN." and dynamic markings *f* (forte) and *p* (piano). The system concludes with a double bar line.

Sixth system of musical notation, the final system on the page, including dynamic markings *f* and *p*. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

## Nom et adresse

ON ne saurait s'imaginer le grand nombre de personnes qui, sachant écrire assez pour exprimer leur pensée, ignorent ou oublient un point à la fois élémentaire et essentiel : écrire comme il faut nom et adresse, dans toutes correspondances, sans exception. La manie de négliger ce point important a ses inconvénients surtout dans le journalisme.

Cette observation ne s'adresse pas à nos annonceurs qui ont des papiers avec en-têtes imprimés : ceux-là, habitués à correspondre avec d'autres personnes, connaissent plus les inconvénients dont nous voulons parler.

Mais tous nos confrères, tous les journaux dont la clientèle comprend un grand nombre de ranciers, de propriétaires, de dames ou de jeunes gens, qui n'ont point de papier avec en-tête professionnel, apprécieront la justesse de notre remarque. Ils ont beau mettre partout : *écrire lisiblement son nom et son adresse*, ou bien : *joindre la dernière bande du journal*, qui elle au moins donnerait les indications nécessaires, l'abonné insouciant n'en tient nul compte et persiste trop souvent à se contenter d'une signature illisible. Son excuse est celle-ci, il est connu de son journal, il a déjà correspondu plusieurs fois, donc on doit connaître sa signature.

Certes oui, cher abonné, vous êtes connu, quelquefois même particulièrement, mais croyez-vous qu'il soit possible, parmi les centaines de lettres qui passent en peu de temps dans le bureau d'un journal quelque peu répandu, de reconnaître facilement un nom dénaturé par un paraphe sous lequel l'auteur lui-même ne le lit souvent que par pure convention!

Au fond, on ne connaît souvent que votre nom, parce qu'il est imprimé sur la liste d'abonnés, avec votre adresse : mais comment voulez-vous que nous devinions qui nous écrit, quand il n'y a pas de nom ou qu'il est illisible, ce qui revient au même!

La liste ne nous dit absolument rien.

Puis, il faut toujours l'adresse — pas la nouvelle, si l'on en change : mais l'ancienne — car il y a bien des personnes du même nom et, sans cette adresse, impossible de savoir à qui répondre.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN, il est vrai, a ses lecteurs dans une classe où l'on sait dire tout ce qu'il faut : mais les inconvénients que nous signalons sont bien plus fréquents qu'on ne le pense et notre observation intéresse tout le monde.

Terminons en ajoutant que, assez fréquemment, des personnes oublient de signer leurs lettres et l'on comprend qu'il est bon de rappeler, de temps en temps et d'une

manière générale, les principaux devoirs de la correspondance.

Le bon sens est indispensable au succès du sténographe. Il faut en avoir. Celui qui en manque doit s'efforcer de l'acquérir. C'est le pape qui a dit : " Le bel esprit et l'esprit cultivé ne sont pas la moitié aussi utiles que le gros bon sens. Il y a quarante hommes d'esprit pour un homme de bon sens, qui, n'ayant sur lui que de l'or, cherchera à se procurer une monnaie plus commune."

## Comment tailler un crayon

JE fatigue, réellement, à voir la plupart des hommes tailler leurs crayons", disait un vieux journaliste, dans le magasin d'un libraire. " Ils se coupent les doigts, se les salissent ou noircissent avec la poussière de mine, et cela sans réussir à tailler leurs crayons."

" Il n'y a qu'un moyen de tailler un crayon : c'est de le tenir bien serré d'une main, la pointe éloignée de soi et non tournée vers soi. Puis on prend son canif de l'autre main et on taille vite, comme si on avait plusieurs crayons à gaspiller. Celui qui suit cette direction, en faisant tourner le crayon entre ses doigts, l'aura bientôt aiguisé très régulièrement, et il ne se sera ni sali, ni coupé les doigts."

" Cette méthode est la meilleure, que le canif coupe peu ou beaucoup. Si le crayon est mou, il n'y a aucune raison de vouloir tailler la mine. On taille simplement le bois, puis on fait tourner le crayon en écrivant, usant ainsi la mine tout le tour."

" Il est aussi disgracieux et insensé de mouiller le crayon sur la langue, en écrivant. C'est une vieille habitude, relique du temps où les crayons étaient aussi durs que des cailloux, avant que les manufacturiers aient pu nous donner ces crayons mous qu'on emploie aujourd'hui. Mouiller un crayon, c'est le durcir et le gâter. Au fond, c'est une habitude qu'on prend et les habitudes, en général, sont mauvaises."

" Tout vient à point à qui sait attendre " est un bon proverbe, assurément : mais celui qui veut se faire sténographe ne doit pas retarder et il lui faut toujours aller de l'avant.

" Apprendre, apprendre et apprendre toujours " devrait être la devise du sténographe. Celui qui gagne \$12 par semaine doit chercher à se perfectionner dans son art et, s'il le fait, il ne tardera pas à avoir une place de \$20 par semaine. C'est en lisant les revues sténographiques et en faisant partie d'associations sténographiques qu'on acquiert de la perfection.

La clavigraphie semble devenue le complément de la sténographie.

## Netteté dans la clavigraphie

**L**a clavigraphie a une très grande importance pour le sténographe et, cependant, l'élève en sténographie la néglige dans plus d'un cas. On ne porte, la plupart du temps, que bien peu d'attention au clavigraphie, au soin qu'on en doit prendre et à la manière de s'en servir.

Un trop grand nombre de sténographes croient que, parce qu'ils peuvent prendre de 100 à 125 mots à la minute, ils sont capables de bien occuper la position de copiste au clavigraphie. C'est une grande erreur et elle a souvent de très fâcheuses conséquences, vu que c'est la copie qu'on passe au patron et non ce qu'on a sténographié.

Le clavigraphiste inexpérimenté est sujet à se tromper souvent et les ratures, on le sait, donnent une très mauvaise apparence à une lettre: puis, si l'on a passé des mots, la lettre n'est plus lisible. Il est vrai que, dans ce dernier cas, le patron ajoute les mots omis à la plume, mais cela nuit encore à l'apparence et, du reste, celui qui dicte sa correspondance à un sténographe compte l'avoir bien copiée et n'être pas obligé de la relire.

Rien ne paraît plus mal qu'une lettre clavigraphiée dont la feuille a été mal placée sur le clavigraphie.

Pour obtenir un ouvrage net et bien fait au clavigraphie, quelle que soit la vitesse qu'on y mette, il faut de l'entraînement, de la pratique.

La perfection est plus essentielle, aujourd'hui, pour la clavigraphie que pour la sténographie même. La raison est la même que celle donnée plus haut: c'est la copie et non la sténographie de la lettre qui est envoyée au destinataire. Si bien que les hommes d'affaires, qui étaient habitués à demander: "Envoyez-moi un sténographe sachant la clavigraphie", savent bien dire, aujourd'hui: "Envoyez-moi un ou une clavigraphiste qui sache sténographier".

Il faut absolument être d'une grande propreté, pour la clavigraphie, ce qui, à part l'attention à apporter au travail, oblige à tenir la machine à l'abri de la poussière, à la bien essuyer quand le travail est fini, à tenir le caractère net et tout le mécanisme suffisamment graissé.

Pour avoir une clavigraphie nette, il faut être propre pour sa machine. Il est inutile, pour les mauvais clavigraphistes, d'essayer de rejeter le blâme sur leurs clavigraphes: les patrons savent que les machines peuvent donner un ouvrage de première classe, quand elles sont entre les mains de bons opérateurs.

Les beaux jours sont maintenant passés

pour les mauvais clavigraphistes: on ne veut plus qu'un travail rapide, net et correct.

Nous insistons de nouveau sur la nécessité qu'il y a de tenir son clavigraphie bien propre. Un des plus importants devoirs du clavigraphiste est le soin qu'il doit prendre de sa machine. Il doit prendre d'elle le même soin qu'il prendrait d'un ami, car, en réalité, pour le clavigraphiste de profession, le clavigraphie est son meilleur ami.

Qu'on ne néglige donc pas de bien essuyer son clavigraphie *matin et soir*, et plus particulièrement le soir, vu qu'il est très domageable, pour la machine, de laisser la poussière s'y accumuler et y passer la nuit. Si on apporte tout le soin requis et que l'opérateur, bien entendu, ait l'expérience voulue, la machine ne peut faire autrement que de fournir un bel ouvrage.

Il suffit d'un sténographe incompetent pour nuire à tous ceux qui sont qualifiés et ont besoin d'emploi.

## Le mécanisme du clavigraphie

**T**OUTE personne écrivant au clavigraphie devrait être bien familier avec sa machine. Le clavigraphiste devrait savoir exactement quelle partie de l'ouvrage chaque pièce de la machine a à faire. Il ne saurait espérer obtenir les meilleurs résultats, s'il ne comprend parfaitement le mécanisme du clavigraphie.

Un homme qui ne saurait que s'asseoir sur un *sulky* et tenir les guides ferait, assurément, un piètre jockey, dans une course. Le jockey est tout à son cheval et connaît tout ce qui lui est particulier. C'est l'ami du cheval et le cheval est un ami pour son maître.

On ne considère pas un homme comme ingénieur-mécanicien par le simple fait qu'il sait tirer un levier et faire partir ainsi la machine. Avant de lui confier une machine à vapeur, on s'assure s'il connaît bien toutes les pièces du mécanisme.

Il en est de même du clavigraphiste. S'il croit en connaître assez, quand il sait comment faire mouvoir telle ou telle touche, pour imprimer telle ou telle lettre sur son papier, il se trompe grandement. Il doit être capable de remédier à toute difficulté qui se présente dans le fonctionnement de sa machine. Il faut qu'il sache comment garder l'enlignement et comment ajuster la machine dans chacune de ses parties. Pour y arriver, il devrait la démonter et en remettre toutes les pièces à leur place, en ayant soin de bien remarquer comment chacune d'elles fonctionne. C'est là un des moyens les plus efficaces pour apprendre à fond la clavigraphie.

## Cachets phonographiques

**L**ILLUSTRATION ci-contre, que nous reproduisons du *Phonographic Magazine* de Cincinnati, Ohio, (édition du 15 juin 1895) est le fac-similé d'une relique phonographique, pour les vieux sténographes de langue anglaise. Ce sont des cachets donnés pour réunir deux papiers ensemble et, surtout, pour cacheter les lettres.

C'est M. Isaac Pitman qui imagina ce genre de cachet pour les lettres, dans un concours ouvert par le gouvernement britannique, il y a plus de cinquante ans. Comme on le voit, chaque cachet renferme une maxime sténographiée et c'était assurément un ingénieux moyen de répandre la sténographie.

Nous donnons ci-après le texte anglais, avec la traduction, de chaque cachet, en commençant par la rangée du haut et en lisant, comme toujours, de gauche à droite :

Honesty is the best policy.  
The greatest good to the greatest number.  
Thank God for eternity.  
Live and let live.  
Industry pays debts while despair increases them.

Free to do as we like, but determined to do as we ought.

Every condition suits well on a wise man.  
Innocence will not always shield a man from evil report.

The way to acquire any virtue is to shun its opposite vice.

The appearances of nature and sound philosophy are ever at variance.

The completion and sum of repentance is a change of life.

Business wears an honorable aspect.  
Where words are scarce they are seldom spent in vain.

Charity will render good for evil, blessing for cursing.

Be great in action as in thought.  
He is well paid who is well satisfied.

Before the seed is sown the ground must be prepared.

Time is money.  
Labor conquers all things.

Would you be wise, be willing to be taught.  
Humility is the foundation of all virtue.

Nothing is impossible to a willing mind.  
Truth and virtue never grow old.

Constant occupation prevents temptation.  
He that hath a traitor hath an estate.

Oppose the first appearance of evil.  
Forget others faults, but remember your own.

Procrastination is the thief of time.  
He that always complains is never pitied.

Write injuries in dust, but kindnesses in marble.  
Knowledge is the treasure of the mind.

Prevention is better than cure.  
The more noble, the more humble.

It is better to do well than to say well.  
Good words cost nothing, but are worth much.

Intellect enlightens, love cements.  
Truth is mighty and will prevail.

Have nothing to do with an angry man.  
Be always at leisure to do good.

Knowledge is no burden.  
Do nothing rashly.

No gains without pains.  
Once valor, now talent, but henceforth goodness.

Rather suffer than do evil.  
Idleness is the rest of the mind.

All the world's a book.

A little neglect may breed great mischief.  
Avoid the slanderer as you would a scorpion.  
All the world's a stage.  
Diet cures more than the doctor.  
Omit no opportunity of doing good.  
Do justice though the heavens fall.  
Knowledge is power.  
Union is strength.  
Command yourself and you will command all things.

All virtues are in agreement.  
Example teaches more than precept.  
Great designs require great consideration.  
Deeds are fruits, words are but leaves.  
Empty vessels give the greatest sound.  
Virtue alone is happiness below.  
He is idle who might be better employed.

Love all.  
The hasty man never wants woe.  
Teaching, we learn.  
Modesty is the handmaid of virtue.  
Giving, we receive.  
He that would eat the nut must first crack the shell.

All vices are at variance.  
To be of use is the end of our existence.  
Man, know thyself.  
All good is from the Lord.  
All evil is from hell.

Virtue is not secure against envy.  
He that would thrive must rise at five.  
Trust a few.  
Temperance is better than physic.  
Drive the business : let not that drive thee.  
A small leak will sink a great ship.  
If you would know the value of money, try to borrow some.

There is no music like the voice of those we love.  
To err is human.  
Avoid that which you blame in others.  
There is a time to act as well as a time to think.  
Pray with a view to practice.

Practice with a view to prayer.  
Deserve success and you shall command it.  
Either attempt not or accomplish.  
Do wrong to none.  
A contented mind enjoys a continual feast.

Slander is the bane of all social intercourse.  
All virtue is founded on self-denial.  
Would you be happy? Make others so.  
The path of virtue is the path of peace.  
To forgive is divine.

Virtue, like precious aromatics, is most fragrant when crushed by afflictions.  
Spend one penny per day less than thy clear gains.  
He who courts admiration will never gain love.  
Not to revenge an injury is to draw the sting of it.  
The love of God is the source of love to our fellow-creatures.

The shortest way is the best. Learn phonography.  
Love and wisdom.  
Sloth makes all things difficult.  
Industry makes all things easy.  
Beware of what are called little expenses.  
Goodness and truth.

## TRADUCTION

L'honnêteté est la meilleure politique.  
Pour le plus grand bien de tous.  
Béni soit Dieu, à jamais.  
Vivons et laissons vivre.

Être industrieux, c'est payer ses dettes, tandis que se laisser aller à l'abattement, c'est les augmenter.

Libres de faire ce que nous voulons, soyons déterminés à faire ce que nous devons.

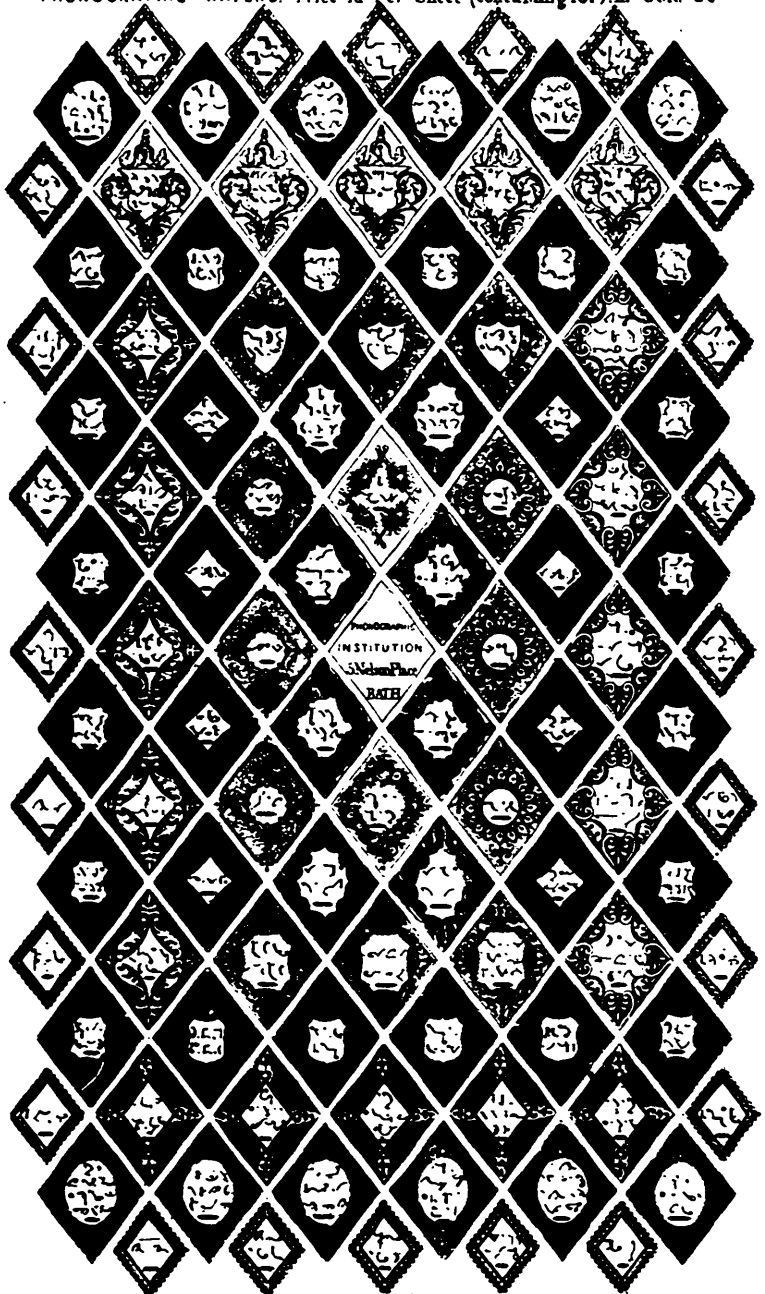
Tout état convient à l'homme sage.  
L'innocence ne met pas toujours à l'abri du soupçon.

Le moyen d'acquérir une vertu est de faire un vice opposé.

Les apparences de la nature et la saine philosophie sont toujours en opposition.

Se repentir, c'est changer de vie.  
Le travail donne un aspect respectable.

PHONOGRAPHIC WAFERS. Price 1d Per Sheet (containing 107) in Gold 2d



Quand on parle ou écrit brièvement, les mots portent toujours

La charité enseigne de rendre le bien pour le mal, de bénir quand on nous voue à la malédiction.

Grand dans l'action comme dans la pensée.

On est bien payé quand on est satisfait.

Il faut préparer le sol avant d'y jeter la semence.

Le temps, c'est de l'argent.

Le travail vient à bout de tout.

Qui veut passer pour sage doit se laisser tout enseigner

L'humilité est la base de toute vertu.

Rien n'est impossible à l'homme de bonne volonté

La vérité et la vertu ne vieillissent pas

L'occupation constante prévient la tentation.

Qui a un métier possède une propriété.

Il faut combattre le mal dès sa première apparition.

Oublions les défauts d'autrui, mais songeons aux nôtres

Le délai est un voleur de temps.

Qui se plaint sans cesse ne s'attire la pitié.

Prenez note des injures sur le sable, mais gravez les bienfaits sur le marbre

La science est lettré de l'esprit.

La précaution vaut mieux que le remède.

Plus on est noble, plus on est humble.

Une bonne action vaut mieux qu'une bonne parole  
Les bons mots ne coûtent rien, mais ils ont une grande valeur.

L'intelligence éclaire, l'amour cimente.

La vérité est toute puissante et finit toujours par prévaloir.

Ne faites rien avec un homme en colère.

Il faut toujours être prêt à faire le bien.

Le savoir ne pèse à personne.

N'agissez jamais avec précipitation.

On n'a rien sans peine.

Autrefois la bravoure; maintenant le talent; plus tard la bonté.

Endurer vaut mieux que faire le mal.

L'oisiveté repose l'esprit.

Le monde est un livre ouvert.

La moindre négligence peut donner lieu à la plus fatale erreur.

Évitez le calomniateur comme vous éviteriez un scorpion.

Le monde est un vaste théâtre

La diète guérit plus souvent que le docteur.

Ne jamais perdre une occasion de faire le bien.

Rendons justice, dût le ciel en crouler.

La science est un pouvoir.

L'union fait la force.

Sachez vous commander à vous-même et vous commanderez à tout

Toutes les vertus sont d'accord.

L'exemple fait plus que le précepte.

Les grands projets demandent beaucoup de considération.

Les actes sont les fruits, les paroles ne sont que les feuilles.

Les vaisseaux vides rendent le plus gros son.

Seule, la vertu fait le bonheur, ici-bas.

Celui-là est paresseux qui n'agit le mieux qu'il pourrait.

Aimez tout le monde.

L'homme pressé ne manque jamais d'embarras.

C'est à enseigner qu'on apprend.

La modestie est au service de la vertu.

Donner, c'est recevoir.

Il faut casser la noix avant de la manger.

Tous les vices sont en contradiction.

Se rendre utile est le but de l'existence.

Homme, apprends à te connaître.

Tout bien vient de Dieu.

Tout mal vient du diable.

La vertu n'est pas à l'abri de l'envie.

Qui veut aller vite doit se lever matin.

N'ayez que peu d'amis.

La tempérance vaut mieux que le remède.

Conduis ton affaire; ne la laisse pas te conduire.

Petite voie d'eau fait sombrer grand vaisseau.

Qui veut connaître la valeur de l'argent n'a qu'à chercher à en emprunter.

Il n'est pas de musique comparable à la voix de ceux qu'on aime.

L'humanité est sujette à l'erreur.

Évitez ce que vous blâmez chez autrui.

Obaque chose a son temps.

Priez avec l'intention de pratiquer.

Pratiquons avec l'intention de prier.

Méritez le succès et vous lui commanderez.

N'essayez rien ou allez jusqu'au bout

Ne faites de tort à personne.

Un esprit content est dans une fête continuelle.

La calomnie est le poison de tous rapports sociaux

Toute vertu est basée sur l'abnégation de soi-même

Voulez-vous être heureux? Rendez les autres heureux

Le sentier de la vertu est le sentier de la paix.

Le pardon est divin.

La vertu, comme les précieux parfums, a plus de valeur quand elle est éprouvée par les afflictions.

Dépensons un denier par jour de moins que notre gain net.

Celui qui recherche l'admiration ne gagnera jamais l'amitié.

Ne pas se venger d'une injure, c'est en retirer l'aiguillon.

L'amour du Seigneur est la source de l'amour du prochain.

Le plus court moyen est toujours le meilleur.

Apprenons la phonographie.

Amour et sagesse.

La paresse fait paraître tout difficile.

L'activité rend tout facile.

Se méfier de ce qu'on appelle petites dépenses

Bonté et vérité.

Comme pour le succès dans la vie, aucun sténographe ne peut réussir dans sa profession, s'il n'est déterminé à gagner son succès.

## Le bon sténographe officiel

Il faut, d'abord, qu'il soit doué d'une bonne ouïe, puis qu'il possède une bonne instruction, soit habile et vite à sténographier, pouvant prendre de cent à cent-cinquante mots à la minute; c'est-à-dire capable de garder cette moyenne tout le temps, car, avec cette vitesse, il arrivera en assez peu de temps à deux cents mots. Il lui faut, de plus, être bien familier avec les procédures de la cour, pouvoir lire ses notes couramment et, enfin, le plus important, être très bien renseigné, car il est presque impossible de faire rapport de procédures que l'on ne comprend pas.

Ce qui est une cause d'embarras et qui a nu à plus d'un sténographe, c'est l'inhabileté à lire ses notes vite et correctement. C'est, pourtant, absolument nécessaire et c'est ce qui, souvent, donne du renom au sténographe ou lui fait tout perdre.

Celui qui ne peut lire ses notes, chaque fois qu'il en est requis, est nécessairement déclaré incompetent, quelque vite qu'il sténographie, parce que cela donnera à penser qu'il les a mal prises. Il faut, donc, que le sténographe se sente capable de se relire couramment, dès qu'on le lui demandera et, si cela arrive, il doit considérer que c'est un instant de repos qu'on lui accorde

Il faut, pour cela, on le comprend, qu'il ait une sorte d'index ou un moyen quelcon





